

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



In memoriam Philippe Rossignol. Hommage

Dominique Taffin

Numéro 184-185, septembre–décembre 2019, janvier–avril 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069315ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069315ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Taffin, D. (2019). In memoriam Philippe Rossignol. Hommage. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (184-185), 1–2.

<https://doi.org/10.7202/1069315ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

In memoriam Philippe Rossignol

HOMMAGE

Dominique TAFFIN¹

Le 28 mai dernier, Philippe Rossignol, président fondateur de Généalogie et histoire de la Caraïbe, s'est éteint à Paris, après une lutte courageuse contre la maladie.

Sa mémoire restera durablement dans le monde de la généalogie antillaise et française comme un pionnier passionné et généreux de deux fronts de la généalogie en France : le premier géographique, est celui des Antilles, le second, technologique, est celui d'internet.

Pour les membres de la Société d'histoire de la Guadeloupe, son nom est associé à l'histoire familiale du poète Saint John Perse et à de nombreuses informations généalogiques utiles aux contributeurs du Bulletin de la SHG.

Philippe et Bernadette Rossignol ont fait leurs débuts en généalogie antillaise en allant à la recherche de leurs ancêtres guadeloupéens, sur place, en 1977 et en nouant une solide amitié avec Jean-Paul Hervieu, qui dirigeait alors les Archives départementales.

Leur premier bulletin, Ancêtres antillais, de diffusion confidentielle, laisse la place à des contributions dans la première association généalogique antillaise, le Centre de généalogie et d'histoire des Antilles (CGHIA) fondée en 1980, qui s'intéresse principalement aux anciennes familles de colons.

En fondant avec son épouse Bernadette l'association Généalogie et histoire de la Caraïbe en 1989, et en la dotant d'un bulletin mensuel largement diffusé, Philippe Rossignol a ouvert la voie à de très nombreux Antillais à l'histoire familiale. Sans esprit de cercle, avec enthousiasme et engagement, Philippe et Bernadette, animés par le souci d'ouvrir au plus

1. Ancienne directrice des Archives départementales de la Martinique, directrice de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

grand nombre l'accès aux sources généalogiques des Antilles dès 1981, font aussi le lien entre chercheurs et grand public. Ils ont apporté leur aide technique et leur expérience, aux personnes d'origine antillaise en région parisienne qui s'étaient lancées au sein du Comité de la Marche du 23 mai 1998 (CM98) dans la recherche de leurs ancêtres et le dépouillement de sources spécifiques, telles que les registres de nouveaux-libres de Guadeloupe.

Sans conteste, le champ de la généalogie antillaise n'aurait pas été défriché comme il l'est sans cette cheville ouvrière qu'était Philippe Rossignol, si fin connaisseur des histoires antillaises, de Saint-Domingue jusqu'à la Guyane, tout en s'attelant, chaque mois puis chaque trimestre à mettre en forme le bulletin, générer les index patronymiques, alimenter le site internet...

Sur l'autre front, celui de l'informatique en généalogie, il a aussi eu une action décisive. Si la figure haute en couleur de Philippe Rossignol est bien connue des généalogistes français, on sait moins qu'il a fait partie de la première fournée des diplômés français en informatique, dès le milieu des années 1960. Il a très tôt saisi l'importance d'Internet pour la généalogie et a accompagné, à la Fédération française de généalogie dont il fut secrétaire général (2001-2002) et vice-président en 2004-2007, le mouvement généalogique français dans l'entrée dans l'ère du traitement informatique puis celle du web : avec quelques pionniers du forum fr.rec.genealogie (créé en 1994), il a porté FranceGenWeb, Geneanet, Geneabank et Bigenet sur les fonts baptismaux et encouragé l'éclosion de la généalogie numérique française, associative et participative. Aujourd'hui, Généalogie et histoire de la Caraïbe (www.ghcaraibe.org) est le plus ancien site d'association généalogique français actif, ouvert en 1996. Pour la Martinique, la base de données patronymiques en ligne dédiée aux victimes de l'éruption de la montagne Pelée de 1902, à l'occasion du centenaire de cette catastrophe majeure, fut aussi un magnifique travail pour l'histoire antillaise auquel le nom de Philippe Rossignol doit rester associé. Ouverte en 2002, elle a été le résultat d'un partenariat avec les Archives départementales de la Martinique et des généalogistes professionnelles et a permis de créer la première association martiniquaise de généalogie (l'AMARHISFA). Pour toutes ces réalisations, il avait été reçu dans l'ordre des Arts et lettres, au grade de chevalier.

A la charnière entre les mondes de la généalogie et de l'érudition historique, Philippe et Bernadette Rossignol ont apporté aux chercheurs en histoire des matériaux documentaires précieux pour l'histoire des Antilles, jusqu'à Saint-Domingue et Cuba : des études fouillées d'histoire familiale (ainsi sur l'ascendance du poète guadeloupéen Saint-John Perse), mais aussi les fonds Debien et Chauviteau par exemple, classés et remis aux Archives départementales de la Gironde.

Comme le rappelle notre consœur Anne Pérotin-Dumon, Philippe Rossignol laissera aux historiens des Antilles le souvenir d'un « homme vif, infailliblement généreux et volontiers gouailleur » qui n'a jamais hésité à apporter son aide et sa connaissance étendue et précise aux chercheurs en histoire antillaise.